

# Cathérine Hug



Curatrice, Kunsthaus Zürich

Les musées pour lesquels j'ai travaillé:

1. Musée Migros d'art contemporain et Haus Konstruktiv, tous deux à Zurich (~ 1999 et 2003)
2. Kunsthalle de Vienne (de 2008 à 2013)
3. Kunsthaus de Zurich (à partir de 2013)

Trois grandes expositions dont j'ai été curatrice:

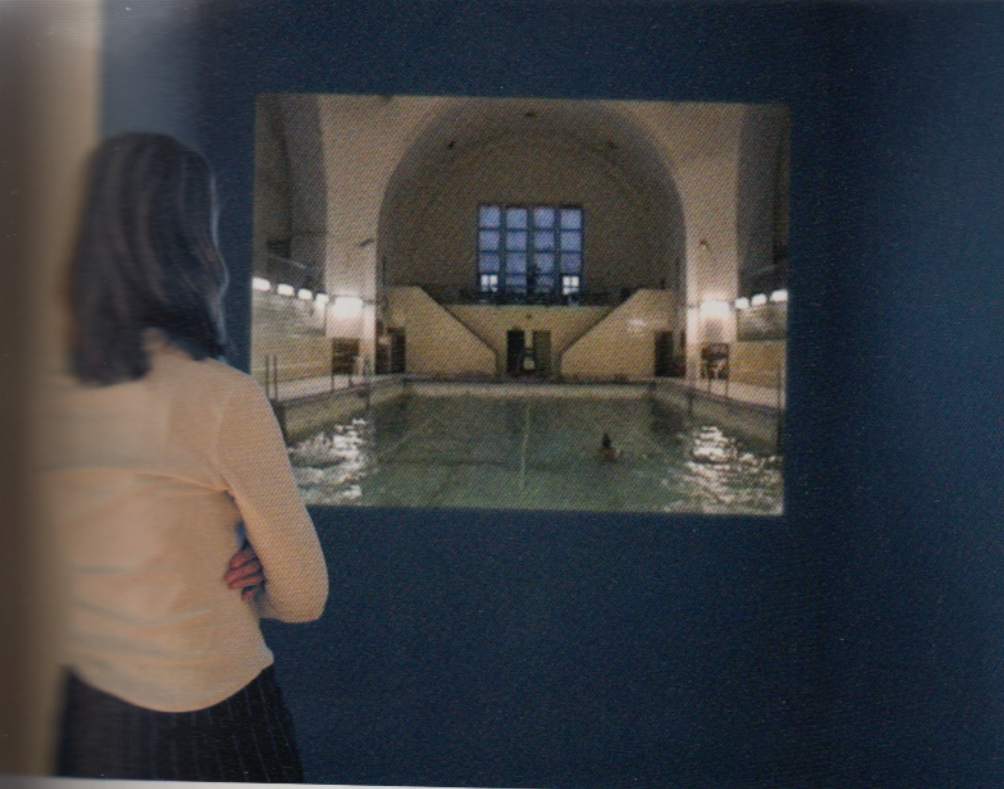
1. 1989. *Zukunft der Geschichte oder Beginn der Zukunft? Anmerkungen zum Epochenbruch* (avec Gerald Matt, Kunsthalle de Vienne 2009)
2. *Salon der Angst* (avec Nicolaus Schafhausen, Kunsthalle de Vienne 2013)
3. *Europa. Die Zukunft der Geschichte* (avec Robert Menasse, Kunsthaus de Zurich 2015)

## recommande:



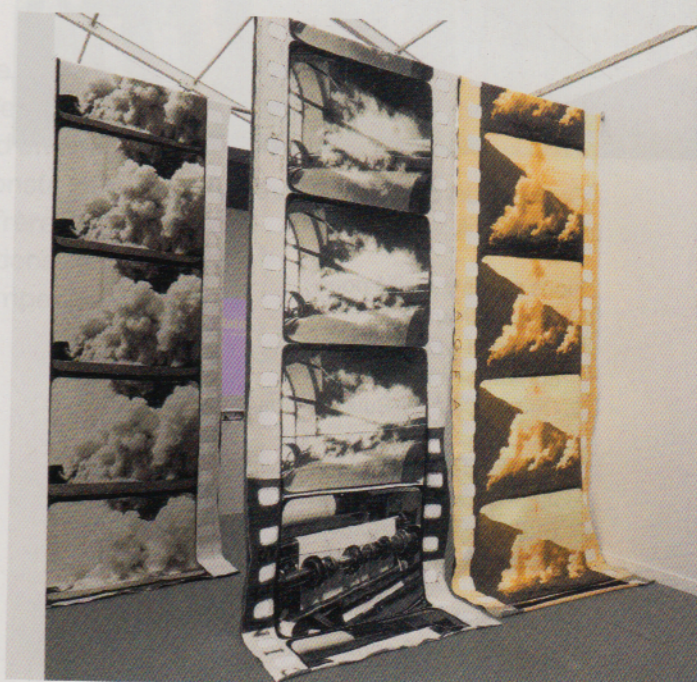
Sven Augustijnen, (1977, Bruxelles)

«Sven Augustijnen reprend des thèmes de société pertinents qui, à tort, ont échappé ou échappent encore à l'attention ainsi qu'à la considération historique, en raison des différents processus de sélection de l'historiographie. Leur pertinence reste cependant latente et remonte ensuite à la surface de manière partiellement imperceptible, partiellement éruptive et c'est ce qui intéresse tout particulièrement l'artiste. Son étude de l'histoire coloniale en Europe et de notre complicité dans ses répercussions sur le continent africain l'illustre, témoignant de sa finesse méthodique et de sa force esthétique.»



Uriel Orlow, (1973, Suisse)

«Les œuvres artistiques d'Uriel Orlow, qu'il s'agisse de ses films, performances ou photographies, sont précédées par de longues recherches qui peuvent s'étendre sur plusieurs années. Pour lui, l'historiographie n'est pas un processus achevé, et il ne souhaite pas que l'on considère Orlow comme un processus de conception réservé à un groupe déterminé. Ce que nous lisons dans les livres d'histoire est, certes, conditionné par la perspective et les intérêts de certains groupes sociaux (presque toujours influents), mais l'art d'Orlow oppose à cela une stratégie d'autodétermination précieuse d'un point de vue artistique, qui donne parole et image aux chapitres silencieux et invisibles, mais néanmoins importants, de notre histoire.»



Alexandra Navratil, (1978, Suisse)

«Le travail artistique d'Alexandra Navratil, qui se manifeste principalement sous forme de films 16 mm et d'installations, tourne systématiquement autour de l'histoire de la production d'images et de leur matérialité tactile – celluloïd en particulier. En observant son art, la force du lien entre la transmission d'images et la physicalité et la temporalité de son support devient évidente. Ce qui est d'une grande pertinence à une ère où tout semble devenir «virtuel», car cette virtualité à laquelle nous nous trouvons confrontés aujourd'hui n'est que présumée, ou que liée à l'espace et au temps.»

*Spectres*, 2011  
 Courtesy Jan Mot, Brussels  
 (Pizman), single channel video, 5', 2002,  
 Courtesy Orlow, courtesy of the artist  
 Slides, Strikes, Rises and Falls,  
 series of 15 woven cotton/wool fabrics,  
 150x150cm each, installation view,  
 House New York 2015, courtesy Dan Gunn,  
 Berlin